2093-0511/0

3/06/99

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE DES IMMEUBLES DU XVIIIe SIECLE BORDANT LA PLACE DU NOUVEAU MARCHE AUX GRAINS A BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE 18DE-EEUWSE GEBOUWEN AAN DE NIEUWE GRAANMARKT TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikel 18;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 juillet 1998 entamant la procédure de classement comme ensemble des immeubles du XVIIIème siècle bordant la Place du Nouveau Marché aux Grains à Bruxelles;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 juli 1998 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de 18de eeuwse gebouwen aan de Nieuwe Graanmarkt te Brussel;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles émis le 19 novembre 1998 ;

Gelet op het advies van het College van burgemeester en schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 19 november 1998 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des monuments et des sites émis le 16 décembre 1998 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 16 december 1998;

Considérant que deux propriétaires ont transmis leurs observations le 7 octobre et le 17 septembre 1998 et apporté des précisions quant à leur propriété mais que celles-ci ne remettent pas en cause l'intérêt du classement ;

Overwegende dat twee eigenaars hun opmerkingen op 7 oktober en 17 sptember 1998 hebben meegedeeld en preciese gegevens hebben medegedeeld i.v.m. hun eigendom maar dat deze het belang van de bescherming niet in vraag stellen ;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

Article 1er - Sont classées comme ensemble certaines parties des immeubles du XVIIIème siècle bordant la Place du Nouveau Marché aux Grains à Bruxelles, à savoir les façades, la

Artikel 1 - Worden beschermd als geheel bepaalde delen van de 18de-eeuwse gebouwen aan de Nieuwe Graanmarkt te Brussel, met name de gevels, het dak, de

toiture, le vestibule et la cage d'escalier du n° 9; la façade avant et la toiture du n° 19; les façades d'origine et la toiture, le vestibule, les deux cages d'escalier, le plafond de la « salle des professeurs » du n° 24-25; les façades avant et la toiture du n° 30; les façades et la toiture, le passage cocher, la cave, la cage d'escalier, les pièces du 1er étage et du second étage et le grenier du n° 31-32; la façade avant, la toiture, les deux pièces avant du rez-de-chaussée, la cage d'escalier et le plafond avant gauche du 1er étage du n° 33-34; connus au cadastre de Bruxelles, 11ème division, section M, 2ème feuille, parcelles n°s 597 c, 590 e, 585 c, 615 a, 614 k et 614 g, en raison de leur intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.
La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

vestibule en het trappenhuis van nr 9; de voorgevel en het dak van nr 19; de oorspronkelijke gevels en het dak, de vestibule, de twee trappenhuizen, het plafond van de « leraarskamer » van nr 24-25,; de voorgevels en het dak van nr 30; de gevels en het dak, de overdekte doorgang, de kelder, het trappenhuis, de ruimten van de eerste verdieping en de tweede verdieping en de zolder van nr 31-32; de voorgevel, het dak, de twee ruimten vooraan op de beganegrond, het trappenhuis en het plafond van de ruimte vooraan op de eerste verdieping van nr 33-34; bekend ten kadaster te Brussel, 11de afdeling, sectie M, 2de blad, percelen nrs 597 c, 590 e, 585 c, 615 a, 614 k en 614 g, wegens hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, en de gedeelten van de percelen en de wegen, opgenomen in de [illegible] afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 03/06/1999

Brussel, 03/06/1999

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ

V.9511

GRBC - Chancellerie BHR - Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES DU XVIIIe SIECLE BORDANT LA PLACE DU NOUVEAU MARCHE AUX GRAINS A BRUXELLES.

Références cadastrales : 11ème division, section M, 2ème feuille, parcelles n°s 597 c, 590 e, 585 c, 615 a, 614 k en 614 g.

Description sommaire :

La place du Nouveau Marché aux Grains fut établie en 1787 sur base d'un plan de lotissement tracé par l'architecte Rémi Nivoy. Les plans furent alors entrepris en collaboration avec l'ingénieur-architecte Claude Fisco, architecte de la Ville de Bruxelles.

A l'origine traversée par deux voies à peu près parallèles (dont l'une fut élargie en 1890-1891 pour faire place à la rue Dansaert) la vaste place rectangulaire fut bordée d'immeubles dès 1788. Les maisons de maître et maisons bourgeoises furent érigées dans un style néoclassique à décor Louis XVI plus ou moins marqué selon le cas.

L'espace central de la place est actuellement borné et planté de platanes. Il est cerné de pavés.

Les maisons décrites individuellement sont les principaux vestiges des constructions d'origine de la place:

n° 9 - Attribué à l'ingénieur-architecte Claude Fisco, l'ancien bureau de taxe des grains appelé « Lepelhuys » fut dessiné en 1788 et construit en 1789. Cette maison néoclassique de trois niveaux de hauteur dégressive compte trois travées sous une toiture en bâtière couverte de tuiles. La façade enduite et peinte, sur un soubassement en grès décapé, comportait probablement à l'origine des trumeaux colossaux dont ne subsistent que les bases au premier. Le rez est percé de baies cintrées à imposte (porte et fenêtres) rythmées par des pilastres qui forment saillies dans le cordon qui le souligne. Chaque baie est timbrée d'une clé passante trapézoïdale. Aux étages, les fenêtres sont rectangulaires ou presque carrées au second, et encadrées de moulures probablement postérieures. Une corniche sur modillons surmonte une frise de trous de boulins et un cordon. La toiture est éclairée d'une lucarne monumentale à fronton triangulaire en saillie. Des consoles et chutes d'acanthes bordent une fenêtre ronde avec petit-bois à rosette centrale d'origine. Clé et écoinçons semblables à ceux du rez.

L'intérieur comporte un vaste vestibule qui mène à la cage d'escalier, située au fond de la construction d'origine. L'escalier comporte une rampe à balustres en cols de cygnes fixés latéralement au limon et un très élégant départ de rampe en métal. La cage d'escalier est éclairée par un fenêtre cintrée à petits-bois rayonnant située au premier palier. Le hall et les paliers d'étages comportent également des arcs et portes cintrés rappelant celles de la façade. Au rez, deux pièces en enfilade sont desservies par une porte latérale moderne. Des moulures sont encore visibles par endroit (parfois cachées par des faux-plafonds) aux plafonds des deux pièces. A l'étage, deux pièces en façade avant sont reliées par une double porte vitrée et présentent un parquet à bâtons rompus. Les pièces arrières ont été transformées.

Le grenier, éclairé par la lucarne monumentale, laisse apparaître la charpente.

n° 19 - Maison néoclassique des environs de 1787-1788 comptant trois niveaux plus un étage-attique et cinq travées sous une toiture en bâtière couverte d'ardoises. Dernier vestige d'une suite probable de quatre maisons jumelées derrière une seule longue façade. Façade à l'origine enduite, dont le dérochage récent laisse voir un soubassement en grès, également présent en harpes des fenêtres. L'entrée cochère latérale (encadrement de pierre bleue et double vantail de bois) remplace deux fenêtres suite à des transformations autorisées en 1899 durant lesquelles fut également placé le balcon en fer axial du premier étage. Porte à l'origine axiale. L'ordonnance caractéristique visible dans d'autres éléments originels de la place est encore perceptible: trumeaux colossaux ménageant des niches plates rectangulaires montant depuis le rez-de-chaussée. Fenêtres rectangulaires presque carrées au 2ème étage. Allèges à l'origine décorées de panneaux à disques ou à gouttes. Etage-attique éclairé initialement par des oculi, actuellement transformés en fenêtres rectangulaires, alternant avec des panneaux en creux avec consoles à rosettes et larmiers à l'origine dans le stuc.

A l'intérieur, la transformation de 1899 déplaçant l'entrée vers les travées droites, impliqua la transformation de la première volée d'escalier, actuellement accessible par le côté. Plan simplifié de deux pièces d'enfilade. A l'origine une écurie était érigée en fond de parcelle. Aujourd'hui, la parcelle est entièrement couverte.

n° 24-25 - Imposant hôtel de maître néoclassique construit pour C.F. Mosselman vers 1787-1788 et transformé en école communale par l'architecte P.V. Jamaer après rachat en 1879 par la Ville de Bruxelles.

L'ancien hôtel particulier comporte trois niveaux sur caves hautes et six travées dont une en retour, sous une toiture en bâtière couverte d'ardoises. Le plan original en L est conservé, la partie est formait probablement une aile indépendante (deuxième entrée dans la travée de retour).

Façade monumentale enduite et peinte prolongeant un rez-de-chaussée en grès. Les trois travées axiales en ressaut sont couronnées par un fronton triangulaire percé d'un oculus, se détachant d'un attique nu. Au bel étage, balcon continu sur consoles doubles à feuilles d'acanthes, rosette et guirlande pendante, dont l'austère garde-corps est en fonte. Au dernier étage, panneaux d'allège à guirlandes.

Dans les travées latérales et en retour, rez-de-chaussée souligné par un cordon et des refends, rayonnant autour de larges arcades cintrées, à imposte et clé en pointe de diamant. Elles abritent une porte cochère dans le retour et à droite, et une fenêtre cintrée dans la deuxième travée. Les étages sont creusés de niches plates rectangulaires et couronnés d'oeils-de-boeuf à croisillons rappelant l'oculus central.

Hauteur dégressive des fenêtres rectangulaires, presque carrées au dernier étage et inscrites dans des encadrements plats. L'architrave est décorée de cache-trous de boulins.

La toiture est marquée d'une lourde tour-lanterne de plan carré, à pans coupés, et dont le tambour est pourvu de trois fenêtres inscrites et de panneaux en creux aux angles. Le toit mansardé de ce belvédère est couvert d'ardoises et couronné d'un lanternon octogonal, lui-même sommé d'une girouette en forme de trois-mâts, portant les initiales C.F.M. du maître d'oeuvre. Les menuiseries des fenêtres et portes d'origine sont conservées. Les portes comportent une baie d'imposte ornée d'un éventail en fonte, à palmettes et méandres.

La façade arrière est visible dans le préau conçu par Jamaer et couvrant la cour de l'ancien hôtel de maître.

Intérieur : Un passage cocher abrite l'entrée latérale précédée d'un emmarchement courbe qui mène au vestibule et à l'escalier principal. Le passage s'ouvre aujourd'hui sur un préau, à l'origine sur une cour arrière, par une double porte à baie d'imposte également décorée d'un éventail en fonte. L'escalier en bois se déploie sur un massif départ de rampe en marbre. Le plan d'origine de l'ancien hôtel de maître est conservé. Au rez, seul le plafond de la « salle des professeurs » a conservé son élégant plafond mouluré.

La travée de retour donne accès à un vestibule plus modeste qui mène latéralement à la cage d'escalier secondaire. Cette dernière comprend un départ de rampe en bois remontant probablement au XVIIIe siècle.

n° 30 - A l'angle de la rue de la Braie, seul vestige des maisons à pan coupé formant les angles de la place. Maison néoclassique plus modeste des environs de 1787-88 de trois niveaux et deux fois trois travées sous toiture en bâtière couverte de tuiles. Façade cimentée au-dessus d'un soubassement en grès, à l'origine enduite et peinte. Elévation latérale en partie aveugle. La façade principale est percée d'une porte axiale et de fenêtres rectangulaires, presque carrées au 2ème étage. Le rez-de-chaussée est souligné d'un cordon profilé. Encadrements des fenêtres aux étages à l'origine à clé. Lucarne récemment rénovée, couverte d'une toiture en bâtière.

n°s 31-32 et 33-34 - Deux hôtels de maître néoclassiques jumelés construits vers 1787-1788. Chacun comporte quatre travées et trois niveaux sous bâtière. Les façades sont enduites et peintes. La travée

droite du numéro 31-32 et les deux travées extrêmes du 33-34 sont en saillie. Les soubassements sont percés de jours de cave à barreaux. Les rez-de-chaussée, soulignés par un cordon profilé, sont percés de fenêtres et portes rectangulaires et inscrites. Dans les deux cas, à droite, la porte cochère rectangulaire sous entablement en pierre bleue est timbrée d'une clé en pointe de diamant. Les étages sont animés par des niches plates rectangulaires. Les fenêtres sont rectangulaires ou, au dernier niveau, presque carrées avec panneau d'allège. La corniche simple surmonte des trous de boulins et la toiture est couverte de tuiles. Trois larges lucarnes éclairent les deux toitures. Elles sont coiffées de frontons triangulaires et timbrées d'une clé en volute.

Le n° 31-32 comporte un rez-de-chaussée en grès décapé et présente des barres d'appui en fer forgé décorées de volutes et losanges. Le n° 33-34 comporte un balcon axial sur consoles à garde-corps en fonte et des encadrements moulurés aux fenêtres ajoutés en 1861.

Intérieurs : Le numéro 31-32 présente une structure interne de planchers et cloisons d'origine au second étage et grenier (y compris la charpente). Le rez-de-chaussée (y compris le plafond) et le plancher du 1er étage ont été transformés au XIXème siècle et à nouveau dans la première moitié du XXème siècle.

La cage d'escalier, d'origine, comporte un très beau départ d'escalier en bois sculpté de motifs floraux. Lors de la transformation du début du XXème siècle, le niveau du sol du rez-de-chaussée a été rehaussé, englobant par la même occasion la première marche, élargie, de l'escalier.

La poutraison marquant le plafond du premier étage est d'origine et décorée de moulures datant probablement du début du XIXème siècle.

Au sous-sol sont encore visibles une cheminée et un bassin de pierre bleue, datant probablement du début du XIXème siècle et formant les vestiges de l'ancienne cuisine-cave de l'hôtel de maître.

Au numéo 33-34, les deux pièces en enfilade au rez-de-chaussée présentent d'élégants plafonds moulurés, l'un comporte des reliefs de putti et l'autre, d'inspiration plus végétale, est marqué aux angles par des coquilles. L'exécution de ces décors remonte probablement aux transformations de 1861 qui virent la façade agrémentée du balcon sur consoles. Dans le hall a été aménagé récemment un guichet d'entrée, et la cage d'escalier (probablement du XIXème siècle) dessert des bureaux au premier étage. La pièce de gauche présente encore au plafond ses moulurations du XIXème siècle, divisées par une poutre perpendiculaire à la façade, comme c'est le cas au numéro 31-32. Le second étage a été transformé en logement. Le grenier, occupé par des bureaux, a quant à lui conservé sa charpente d'origine, visible par endroits.

Le corps de bâtiment principal a été augmenté une série d'annexes dans la seconde moitié du XXème siècle, abritant une salle de réunion et des bureaux occasionnels.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et artistique[1]:

La place du Nouveau Marché aux Grains est le troisième et dernier ensemble néoclassique tracé et construit au XVIIIème siècle à Bruxelles, après la place Royale et la Place des Martyrs.

En 1784, pour faire face à l'accroissement persistant de la population et à l'exiguïté du marché aux grains, la Ville proposa au Gouvernement autrichien de convertir l'enclos du couvent de Jéricho en quartier d'habitations avec un nouveau marché.

Fondé en 1235 au-delà de la porte Sainte-Catherine par les Dames Blanches ou Victorines, expulsées en 1456, le couvent de Jéricho avait ensuite été occupé par les chanoinesses régulières de Windelsheim puis supprimé par Joseph II en 1783.

Sur autorisation du Gouvernement, en 1787, la Ville chargea l'ingénieur-architecte Claude Fisco d'entamer la réalisation du projet dessiné par Rémi Nivoy. Ce dernier, élève de Dewez, s'était

---

[1] Principalement inspiré de *l'Inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique*. Bruxelles. tome 1C et du texte de Xavier Duquenne dans l'ouvrage *Ensembles architecturaux* en Région bruxelloise, 1997.

récemment distingué par la construction de l'Entrepôt sur les quais. Claude Fisco, quant à lui, avait déjà oeuvré pour la ville de Bruxelles en réalisant la place Saint-MIchel, actuelle place des Martyrs, en 1774.

Le projet arrêté comportait une vaste place rectangulaire, traversée perpendiculairement à sa longueur par deux voies à peu près parallèles, au départ de l'ancien marché aux grains, tout le reste devait être loti pour la vente. Seule la parcelle n° 34 fut conservée par la Ville pour y installer les bureaux de perception des taxes sur le grain (droit de louche) d'où l'appelation Lepelhuis de l'actuelle maison adressée numéro 9.

Le gouvernement désirait voir construites les parcelles avant 1788, ce qui fut fait. La Ville fut chargée d'aménager la place et les rues et le gouvernement vendit les terrains à bâtir selon un cahier des charges qu'il fixa lui-même, mais cette fois en supprimant ou en atténuant les contraintes d'ensemble avec souplesse afin de ne pas entraver la vente, contrairement au cas de la place des Martyrs ou de la place Royale, où une volonté d'unité architecturale très stricte présida à leur édification.

L'architecture des façades des rues était libre, mais pour la place, elle tendait à une certaine homogénéité : d'une part, en limitant la hauteur des corniches entre 42 et 46 pieds de Bruxelles, d'autre part en accordant une exemption fiscale supplémentaire aux constructeurs qui présenteraient leurs plans de façade à l'agrément de la Ville. Cette procédure permettait à celle-ci d'inciter à une harmonisation accrue qui fut effectivement appliquée à la plupart des façades.

En effet, dans les années qui suivirent sa création, les quatre côtés de la place furent principalement bâtis de maisons de maître ou bourgeoises de trois niveaux, en style néoclassique homogène, avec un décor Louis XVI plus ou moins marqué. Parfois, un propriétaire groupa plusieurs immeubles derrière une longue façade, comme en témoignent certaines illustrations et dont ne subsitent aujourd'hui que des fragments (ex le numéro 19). Plusieurs façades semblent avoir été conçues par Nivoy et par Fisco, c'est le cas de la Lepelhuys, attribuée à ce dernier. On peut en effet relever une analogie de style frappante avec la fontaine du Cracheur et l'immeuble qui l'abrite à l'angle de la rue des Pierres et de la rue du Marché au Charbon.

Une partie des immeubles a disparu suite au percement de la rue Léon Lepage (décidé en 1910) et depuis l'entre-deux-guerres, la démolition et la reconstruction systématique de la quasi totalité des bâtiments a entraîné l'augmentation des gabarits.

Les constructions subsistantes de la création de la place, certaines réadaptées au XIXème siècle, illustrent pourtant toujours parfaitement l'architecture du XVIIIème siècle à Bruxelles. Leurs caractéristiques architecturales profondément marquées par le style néoclassique permettent, encore aujourd' hui, de les distinguer et de reconnaitre l'une des créations urbanistiques du Siècle des Lumières.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 03/06/1993

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Charles PICQUE.

Copie certifiée conforme

NADINE SOUGNE
CHANCELLERIE

V.9511

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE 18DE-EEUWSE GEBOUWEN AAN DE NIEUWE GRAANMARKT TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : 11de afdeling, sectie M, éde blad, percelen nrs 597 c, 590 e, 585 c, 615 a, 614 k en 614 g

Beknopte beschrijving :

De Nieuwe Graanmarkt werd in 1787 aangelegd op basis van een verkavelingsplan van architect Rémi Nivoy. De uitvoering gebeurde in samenwerking met ingenieur-architect Claude Fisco, architect van de Stad Brussel.

Het grote rechthoekige plein werd oorspronkelijk doorkruist door twee nagenoeg parallelle straten (waarvan één in 1890-1891 verbreed werd om plaats te maken voor de Dansaertstraat). Vanaf 1788 verscheen de eerste bebouwing, herenhuizen en burgerwoningen in neoclassicistische stijl met een al dan niet uitgesproken Lodewijk XVI-decor.

De centrale pleinzone is heden afgepaald en met platanen beplant. Het gedeelte hierrond is geplaveid.

De individueel beschreven huizen zijn de voornaamste overblijfselen van de oorspronkelijke bebouwing van het plein :

nr. 9 - Dit voormalig tolkantoor voor granen, *Lepelhuys*, genoemd, wordt toegeschreven aan ingenieur-architect Claude Fisco. Het werd ontworpen in 1788 en opgetrokken in 1789. Het gaat om een neoclassicistisch pand met drie in de hoogte afnemende bouwlagen en drie traveeën onder een pannen zadeldak. De bepleisterde en beschilderde lijstgevel rust op een gedecapeerde zandstenen sokkel en was oorspronkelijk waarschijnlijk een penantengevel ; heden zijn enkel nog de basementen bewaard op de eerste verdieping. De begane grond heeft rondbogige muuropeningen met imposten (deur en vensters), geritmeerd door pilasters die uitsteken ter hoogte van de geprofileerde puilijst. Elke muuropening heeft een uitgelengde trapezoïdale sleutel. De vensters op de verdiepingen zijn rechthoekig, bijna vierkant in de laatste bouwlaag, en kregen later geriemde omlijstingen. Onder een kroonlijst op klossen bevindt zich een fries met steigergaten en een kordonlijst. Het dak wordt verlicht door een monumentale dakkapel met geprofileerd driehoekig fronton. Een radvenster met bewaarde roedenverdeling en rozet wordt omgeven door consoles en vallende acanthusguirlandes. Voorts bevinden er zich dezelfde soort sleutel en zwikken als op de begane grond.

Het interieur omvat een grote vestibule die naar het trappenhuis leidt, achteraan de oorspronkelijke constructie. De trap heeft een balustrade, waarvan de balusters zijdelings, via een rechte hoek, vastgemaakt zijn aan de trapboom, en een erg elegante metalen trappaal. Het trappenhuis wordt verlicht door een rondboogvenster met waaiervormige roedenverdeling boven de tussendorpel, ter hoogte van het eerste bordes. De hal en de bordessen op de verdiepingen vertonen bogen en rondboogdeuren die herinneren aan die van de gevel. Op de begane grond zijn de twee achtereenvolgende ruimten toegankelijk via een moderne zijdeur. Hier en daar is het oorspronkelijk lijstwerk op de plafonds van deze twee vertrekken nog zichtbaar (soms verborgen onder valse plafonds). Op de verdieping zijn de twee ruimtes vooraan met elkaar verbonden door een beglaasde vleugeldeur ; de parketvloer heeft een visgraatmotief. De kamers achteraan zijn verbouwd.

De zolder, die verlicht wordt door een monumentale dakkapel, heeft een zichtbaar gebinte.

nr. 19 - Neoclassicistisch huis van circa 1787-1788 met drie bouwlagen + attiekverdieping en vijf traveeën onder leien zadeldak. Laatste overblijfsel van een groep van vermoedelijk vier gekoppelde woningen achter doorlopend gevelscherm. Aanvankelijk bepleisterde lijstgevel; de gevel werd onlangs ontdaan van de pleisterlaag waardoor een sokkel in zandsteen blootkwam, een materiaal dat eveneens voorkomt in de hoekblokken van de vensters. De zijdelingse inrijpoort (met arduinen omlijsting en houten vleugeldeur) vervangt twee vensters die verdwenen na verbouwingswerken

(goedgekeurd in 1899). Het centrale balkon met ijzeren leuning op de eerste verdieping dateert eveneens uit die tijd. Oorspronkelijk met centrale ingang. De typische opbouw is nog zichtbaar in bewaarde oorspronkelijke elementen zoals de monumentale, vanaf de begane grond oplopende, penanten en de rechthoekige vensternissen. Op de tweede verdieping rechthoekige, haast vierkante vensters. Borstweringen oorspronkelijk versierd met drop- en schijvenpaneel. Attiekverdieping aanvankelijk verlicht door oculi, nu verbouwd tot rechthoekige vensters, afgewisseld met verdiepte panelen met rozetconsoles en waterlijsten in stucwerk.

Interieur : sinds verbouwing van 1899 is de ingang naar rechts verplaatst ; dit impliceerde de verbouwing van het eerste trapgedeelte, dat nu toegankelijk is via de zijkant. Vereenvoudigde plattegrond met twee opeenvolgende ruimten. Oorspronkelijk stond achteraan het perceel een stal. Heden is het gehele perceel bebouwd.

nr. 24-25 - Imposant neoclassicistisch herenhuis opgetrokken door C.F. Mosselman omstreeks 1787-1788, in 1879 aangekocht door de Stad Brussel en omgebouwd tot gemeentelijke school door architect P.V. Jamaer.

Dit voormalig herenhuis telt drie bouwlagen + souterrain en zes traveeën waarvan één haakse, onder een zadeldak met leien. Het oorspronkelijke L-plan is bewaard gebleven, het westelijke deel vormde waarschijnlijk een afzonderlijke entiteit (tweede ingang in haaks ingeplante hoektravee).

Monumentale bepleisterde en beschilderde lijstgevel op benedenbouw van zandsteen. Het middenrisaliet van drie traveeën wordt bekroond door een driehoekig fronton met oculus, ingewerkt in een blinde attiek. Op de bel-etage doorlopend balkon op gekoppelde acanthusconsoles met rozet en slinger met strakke gietijzeren leuning. Op laatste verdieping guirlandepanelen op de borstweringen.

In de zij- en haaks ingeplante traveeën, begane grond met puilijst en schijnvoegen, uitstralend boven de brede rondbogen met imposten en diamantkopsleutel ; inrijpoorten in de hoek- en rechter zijtravee, rondboogvenster in de tweede travee. Op verdiepingen rechthoekige vensternissen en bekronende oeils-de-boeuf met roedenverdeling naar het voorbeeld van centrale oculus.

Rechthoekige, in de hoogte afnemende vensters, bijna vierkant in laatste bouwlaag en ingeschreven in vlakke omlijsting. Architraaf en fries met bedekte steigergaten.

Het dak wordt bekroond door een zware lantaarntoren op vierkante plattegrond met afgeschuinde hoeken. De romp is doorbroken door drie verdiepte vensters en spiegels op de hoeken. De gemansardeerde bedaking is bedekt met leien en bekroond door een achthoekige lantaarn waarop een windwijzer in de vorm van een driemaster staat, die de initialen C.F.M. van de bouwheer draagt. Het houtwerk van de oorspronkelijke vensters en deuren bleef bewaard. De deuren hebben een bovenvenster met gietijzeren waaiermotief, palmetten en meanders.

De achtergevel is zichtbaar in de overdekte speelplaats die Jamer ontworpen heeft en de binnenplaats van het voormalig herenhuis helemaal overdekt.

Interieur : Achter een inrijpoort bevindt zich een zij-ingang met aan de zijkanten afgeronde treden, die naar de vestibule en de hoofdtrap leidt. De doorgang gaf - via een vleugeldeur met eveneens gietijzeren waaiermotief in het bovenvenster - aanvankelijk toegang tot een binnenplein achteraan, heden tot een overdekte binnenplaats. De houten trap bezit een massieve marmeren trappaal. De oorspronkelijke plattegrond van het voormalig herenhuis is behouden gebleven. Op de begane grond heeft enkel de « leraarskamer » haar elegant plafond met lijstwerk behouden.

De haaks ingeplante travee geeft toegang tot een bescheidener vestibule die zijdelings naar het tweede trappenhuis leidt. De houten trappaal gaat waarschijnlijk terug tot de 18de eeuw.

nr. 30 - Op de hoek met de Moutstraat staat het laatste huis met afgeschuinde hoekpenant die de hoeken van het plein eertijds innamen. Bescheidener neoclassicistisch gebouw van circa 1787-'88 met drie bouwlagen en twee maal drie traveeën onder pannen zadeldak. Oorspronkelijk bepleisterde en geschilderde, heden gecementeerde lijstgevel op zandstenen sokkel. Deels blinde zijgevel. De hoofdgevel heeft een centrale ingang en rechthoekige vensters, bijna vierkant op de tweede

verdieping. De begane grond is belijnd door een geprofileerde puilijst. De vensters op de verdiepingen hebben hun oorspronkelijke omlijsting met sleutel bewaard. De onlangs gerenoveerde dakkapel heeft een zadeldak.

nrs. 31-32 en 33-34 - Twee neoclassicistische gekoppelde herenhuizen opgetrokken omstreeks 1787-1788. Elk huis telt vier traveeën en drie bouwlagen onder zadeldak. De lijstgevels zijn bepleisterd en beschilderd. De rechter travee van nrs. 31-32 en de twee buitenste traveeën van nrs. 33-34 springen uit. De plinten zijn voorzien van getraliede keldermonden. Op de begane grond met puilijst zijn de vensters en deuren rechthoekig en verdiept. De rechthoekige inrijpoorten van beide huizen bevinden zich rechts en worden bekroond door een arduinen entablement met diamantkopsleutel. De verdiepingen zijn geritmeerd door rechthoekige vensternissen. De vensters zijn rechthoekig of, op de laatste bouwlaag, bijna vierkant met panelen op de borstweringen. Boven de fries met steigergaten bevindt zich een eenvoudige kroonlijst en het dak is bedekt met pannen. De daken tellen in totaal drie dakkapellen. Ze zijn bekroond met driehoekige frontons en hebben een volutensleutel.

Nr. 31-32 heeft een gedecapeerde zandstenen pui en smeedijzeren leuningen met voluten en ruitmotief. Nr. 33-34 heeft een centraal balkon op consoles met gietijzeren leuning en geriemde vensteromlijstingen uit 1861.

Interieur : nr. 31-32 heeft op de tweede verdieping en de zolder (gebinte inbegrepen) zijn oorspronkelijke structuur van planken vloeren en tussenwanden behouden. De begane grond (plafond inbegrepen) en de planken vloer van de eerste verdieping werden in de 19de eeuw gewijzigd en opnieuw in de eerste helft van de 20ste eeuw.

Het oorspronkelijke trappenhuis bezit een fraaie houten trappaal die bewerkt is met florale motieven. Bij de verbouwing in het begin van de 20ste eeuw werd het grondniveau van de begane grond verhoogd waardoor de vloer tot aan de eerste, verbrede traptrede reikt.

De balken van het plafond op de eerste verdieping zijn oorspronkelijk en versierd met lijstwerk dat waarschijnlijk uit het begin van de 19de eeuw dateert.

In de kelderverdieping zijn nog een schouw en een gootsteen in blauwe hardsteen zichtbaar, die waarschijnlijk uit het begin van de 19de eeuw dateren en overblijfselen zijn van de voormalige souterrainkeuken van het herenhuis.

De twee opeenvolgende ruimten op de begane grond van nr. 33-34 hebben elegante plafonds met lijstwerk, het ene met reliëfs van putti, het andere met decoratie van vegetale inspiratie en schelpmotieven op de hoeken. Deze decoratie gaat waarschijnlijk terug tot de verbouwingen van 1861, toen aan de gevel een balkon werd toegevoegd. In de hal werd onlangs een ingang met loket aangebracht en het trappenhuis (waarschijnlijk uit de 19de eeuw) leidt naar de kantoren op de eerste verdieping. Het plafond van de ruimte links heeft nog zijn 19de-eeuwse lijstwerk bewaard, in twee verdeeld door een dwarsbalk zoals bij nr. 31-32. De tweede verdieping werd verbouwd tot woning. De zolder, die ingenomen wordt door bureaus, heeft zijn oorspronkelijk, deels zichtbare gebinte behouden.

Het hoofdgebouw kreeg in de tweede helft van de 20ste eeuw een reeks bijgebouwen, die dienen als vergaderzaal en bijkomende kantoorruimte.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en artistieke waarde[2]:

De Nieuwe Graanmarkt is het derde en laatste neoclassicistisch geheel dat aangelegd en bebouwd werd in het 18de-eeuwse Brussel, na het Koningsplein en het Martelaarsplein.

---

[2]Grotendeels gebaseerd op de *Inventaris van het cultuurbezit in België*. Brussel, deel 1B en op de tekst van Xavier Duquenne in *Architecturale gehelen in het Brussels gewest*, 1997.

Door de aanhoudende bevolkingsgroei en de te kleine oppervlakte van de markt, stelde de Stad in 1784 aan de Oostenrijkse regering voor het domein van het Jerichoklooster om te bouwen tot woonwijk met een nieuwe markt.

Het Jerichoklooster werd in 1235 buiten de Sint-Katelijnepoort gesticht door de Witte Vrouwen of Victorinen, die in 1456 verdreven werden. Vervolgens kregen de reguliere kanunnikessen van Windesheim het gebouw toegewezen tot 1783, toen Jozef II hun orde ophief.

In 1787 belastte de Stad, met toelating van de Regering, ingenieur-architect Claude Fisco een ontwerp van Rémi Nivoy uit te voeren. Nivoy, leerling van Dewez, had nog maar net daarvoor naam gemaakt met de bouw van het Entrepot aan de kaaien. Fisco van zijn kant, had al eerder voor de Stad Brussel gewerkt bij de uitvoering van het Sint-Michielsplein, het huidige Martelaarsplein, in 1774.

Het ontwerp voor de Nieuwe Graanmarkt stelde een groot rechthoekig plein voor dat, komende van de oude graanmarkt, in de lengte dwars doorsneden werd door twee bijna parallelle straten; de rest van het terrein werd verkocht voor verkaveling. De Stad bewaarde alleen perceel nr. 34 (het huidige nr. 9) om er het tolkantoor voor granen in te vestigen (schepelrecht), vanwaar de naam Lepelhuis.

De bebouwing van de markt was voltooid vóór 1788, op vraag van de regering. De Stad werd belast met de inrichting van het plein en de straten, waarop de regering de bouwterreinen verkocht volgens een zelf opgesteld bestek. Ditmaal werden de algemene vereisten evenwel weggelaten of aangepast om de verkoop niet te bemoeilijken, dit in tegenstelling tot het Martelaarsplein of het Koningsplein, waar de bedoelde architecturale eenheid binnen de bebouwing veel strikter werd toegepast.

De architectuur van de straatgevels diende niet aan bepaalde eisen te voldoen, die van het plein daarentegen moest een bepaalde homigeniteit vertonen : enerzijds door de hoogte van de kroonlijst te beperken tot 42-46 Brusselse voet, anderzijds door een bijkomende fiscale vrijstelling te verlenen aan de bouwers die hun gevelplannen ter goedkeuring aan de Stad voorlegden. Dankzij deze procedure kon de Stad toch aandringen op een grotere harmonisatie, wat uiteindelijk ook resultaat heeft opgeleverd.

De huizen die in de loop de jaren aan de vier pleinzijden opgetrokken werden, waren immers hoofdzakelijk herenhuizen of burgerwoningen van drie bouwlagen in een homogene neoclassicistische stijl met een al dan niet opvallende Lodewijk XVI-decoratie. Soms bracht de eigenaar verschillende huizen samen onder één lang gevelscherm, zoals blijkt uit bepaalde illustraties en enkele fragmentarisch bewaarde restanten vandaag (bv. nr. 19). Verschillende gevels schijnen door Nivoy en Fisco zelf te zijn ontworpen, zoals het Lepelhuys, dat aan Fisco wordt toegeschreven. Stilistisch vertoont dit gebouw immers opvallende gelijkenissen met de fontein *den Spauwer* en het huis waarvan het deel uitmaakt, op de hoek van de Steenstraat en de Kolenmarkt.

Een deel van de gebouwen verdween bij de aanleg van de Léon Lepagestraat (beslist in 1910) en de afbraak en systematische heropbouw van bijna alle gebouwen vanaf het interbellum leidde tot grotere afmetingen van de bebouwing.

De bebouwing die men bij de aanleg van het plein optrok, werd soms aangepast in de 19de eeuw, maar geeft desondanks een perfect beeld van de architectuur in het 18de-eeuwse Brussel. Door hun architecturale, sterk neoclassicistische kenmerken onderscheiden ze zich ook vandaag nog als een stedenbouwkundige creatie uit de eeuw van de Verlichting.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 03/06/1999

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE.

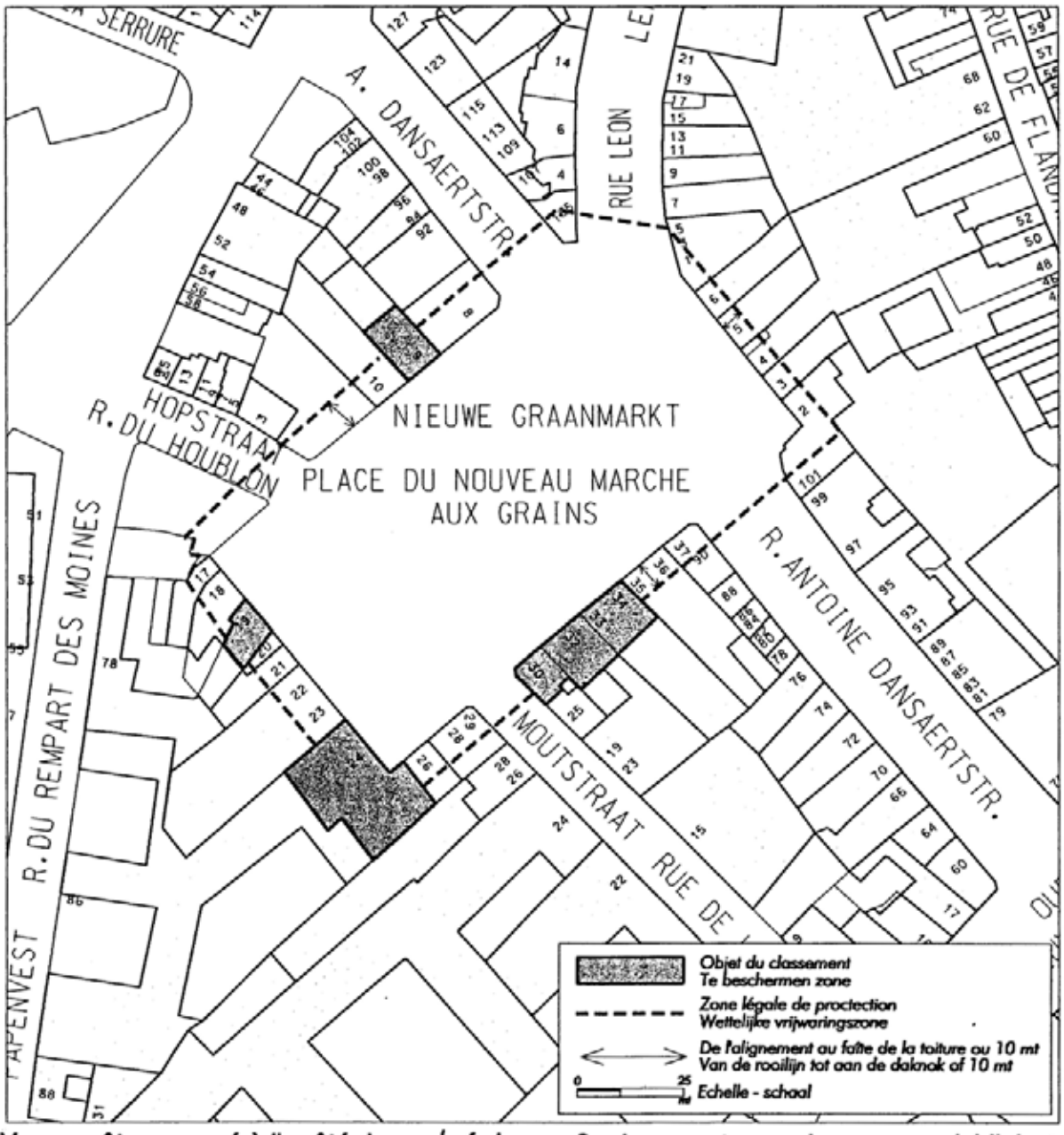
VOOR EENSLUIDEND VERKLAARD AFSCHRIFT
NADINE BOUGNÉ
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE DES IMMEUBLES DU XVIIIe SIECLE BORDANT LA PLACE DU NOUVEAU MARCHE AUX GRAINS A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE 18DE-EEUWSE GEBOUWEN AAN DE NIEUWE GRAANMARKT TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 03/06/1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Nadine SOUGNÉ

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 03/06/1999,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme voor eensluidend afschrift